

Industrial Structure in Canada's International Competitive Position, par H.-E. ENGLISH. Une brochure, 5½ po. x 8½, brochée, 58 pages. — CANADIAN TRADE COMMITTEE, 1964

B. B.

Volume 40, numéro 4, janvier–mars 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003473ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003473ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

B., B. (1965). Compte rendu de [*Industrial Structure in Canada's International Competitive Position*, par H.-E. ENGLISH. Une brochure, 5½ po. x 8½, brochée, 58 pages. — CANADIAN TRADE COMMITTEE, 1964]. *L'Actualité économique*, 40(4), 835–835. <https://doi.org/10.7202/1003473ar>

Enfin, les fonctions approvisionnement et écoulement doivent s'efforcer d'ajuster l'état potentiel de l'offre et l'état potentiel de la demande dans leur aspect quantitatif. Faut de quoi, il se crée des stocks disponibles ou des manquants.

Ainsi, dans cette étude très complète des fonctions de distribution des biens de consommation, M. Avril, à l'aide d'un mécanisme simple d'ajustement, réussit à intégrer dans une théorie générale et à expliquer des phénomènes aussi complexes que la constitution des stocks et la notion de seuils.

Outre son utilité pratique incontestable à l'échelle de l'entreprise, cet ouvrage éclaire donc d'un jour nouveau des problèmes économiques importants et les intègre dans un système cohérent.

Jean Boulakia

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Industrial Structure in Canada's International Competitive Position, par H.-E. ENGLISH. Une brochure, 5½ po. x 8½, brochée, 58 pages. — CANADIAN TRADE COMMITTEE, 1964.

Il s'agit d'une étude des facteurs affectant les économies d'échelle et la spécialisation dans l'industrie manufacturière canadienne. L'auteur a accordé une attention spéciale à un certain nombre de secteurs : produits chimiques, machinerie et outillage, industries de biens de consommation durables. Dans l'ensemble, dans tous ces secteurs, le marché national est suffisamment important pour que le Canada puisse soutenir la concurrence internationale et ce, pour un nombre croissant de produits. La conclusion de l'auteur se trouve en conformité avec ce qui est probablement l'un des objectifs du Canadian Trade Committee : démontrer le bien-fondé d'une politique de libéralisation des échanges.

En effet, l'auteur étudie bien un certain nombre de facteurs qui peuvent expliquer la dimension sous-optimale des producteurs canadiens si l'on admet que la taille du marché n'est pas la considération prédominante : nombre de producteurs qui se partagent le marché national, la politique commerciale du Canada et des autres pays, qui détermine dans quelle mesure les importations pénètrent sur le marché canadien et dans quelle mesure, également, les producteurs canadiens peuvent avoir accès aux marchés étrangers ; les effets du contrôle étranger sur la structure et les pratiques de l'industrie manufacturière canadienne. Son étude est intéressante et utile à plus d'un point de vue. On a toutefois l'impression que la disparition du tarif canadien se trouve parmi les présuppositions de son analyse. Il saute en effet, un peu trop rapidement aux conclusions et élimine de façon pas toujours très convaincante des « causes » qui n'ont pas ses préférences.

B. B.